Une intéressante expérience : les manœuvres du CA mont. 3

Autor(en): **Masson, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **109 (1964)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-343225

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sans retard et dans toute la mesure du possible le transport des blessés par les airs. Ce moyen apparaît comme une nécessité absolue dont la réalisation ne saurait plus être différée.

Major J.-P. Bertschinger
pharm. div. méc. 1

Une intéressante expérience :

Les manœuvres du CA mont. 3

Les manœuvres du CA mont. 3 se déroulèrent, cette année, du 11 au 14 octobre sous la direction du colonel commandant de corps Georg Züblin. Elles mirent aux prises la div. mont. 9 (parti rouge), sous les ordres du colonel divisionnaire Fontana et la br. R 24 (parti bleu) commandée par le colonel brigadier König, dans le secteur sommairement délimité par la vallée de Glaris et les lacs de Zurich, de Zoug et des Quatre-Cantons.

Cet exercice intéressant, éprouvant en temps de paix le dispositif de guerre d'une brigade de Réduit, était soumis à de lourdes hypothèques. Il n'était certes pas facile d'engager une de nos divisions de montagne pour représenter un ennemi qui disposerait de moyens assez différents contre une brigade de Réduit que le temps de paix obligeait à se battre dans des conditions moins favorables qu'en temps de guerre. La distance séparant le champ de bataille du Tessin, d'où viennent une bonne partie des troupes de la div. mont. 9,

l'objectif géographiquement limité fixé à Rouge, la composition même des troupes de montagne, l'absence de certains moyens du Génie et la discrétion dont devaient s'entourer certains combats, autant de facteurs qui eussent pu détourner le grand public de ces manœuvres par nature peu spectaculaires. Il n'en fut rien, et la presse suisse manifesta un grand intérêt pour cet exercice. La conservation du secret sur les ouvrages utilisés, les destructions effectuées et les troupes engagées furent un des grands soucis de la direction des manœuvres dont le chef décida de faire une absolue confiance aux représentants de l'information. Rarement des journalistes invités à des manœuvres touchant d'aussi près les préparatifs de notre défense nationale furent si bien renseignés, et cependant, ils mirent tous leur conscience civique au-dessus de leurs intérêts strictement professionnels, s'informant scrupuleusement auprès de la direction des manœuvres du caractère secret que pouvaient représenter les renseignements qu'ils désiraient publier. Une telle constatation n'a, dans le fond, rien qui doive surprendre, mais il est aussi agréable que juste de le relever.

Désireux de soumettre à ses subordonnés des problèmes dignes d'eux, et de rompre avec toute routine, le directeur de l'exercice mit tout en œuvre pour créer une situation initiale originale et imprévue. Il décida de faire déplacer la div. mont. 9 par l'EM du CA mont. 3 de ses emplacements de CR à ceux prévus pour le début des manœuvres. Les corps de troupes et quelques unités dont la mission devait être indépendante reçurent des ordres de mouvement particuliers et partiels leur enjoignant de se rendre à tel point fixe où ils recevraient de nouvelles directives. Toute la div. mont. 9 fut ainsi déplacée dans ses bases de départ, par groupements de combat autonomes, n'ayant aucun contact les uns avec les autres, et n'ayant pas reçu de mission commune. Ces transports sur lesquels planait la menace d'imminentes chutes de neige sur les cols alpestres se déroulèrent parfaitement bien et sans accident.

Situation initiale

Depuis 14 jours, un groupement d'armées (Rouge), en provenance du NE a envahi notre territoire. Au soir du 11.10, ses éléments de tête ont atteint la ligne Olten-Sursee-Lucerne-Zoug-Horgen-rive N du lac de Zurich-canal de la Linth. Dans la vallée du Rhin ils se heurtent aux fortifications de Sargans. Le parti bleu, qui a subi de lourdes pertes, n'en résiste pas moins avec acharnement. L'aviation rouge s'en prend systématiquement à l'infrastructure de l'aviation bleue dont les apparitions deviennent sporadiques. Rouge a déjà fait usage de ses armes atomiques. Pour liquider la résistance bleue au cœur de la Suisse sans ralentir pour autant sa progression vers l'ouest, le commandement des forces rouges décide de constituer en une nouvelle division *ad hoc* les 3 groupements de combat d'origine différente qui sont:

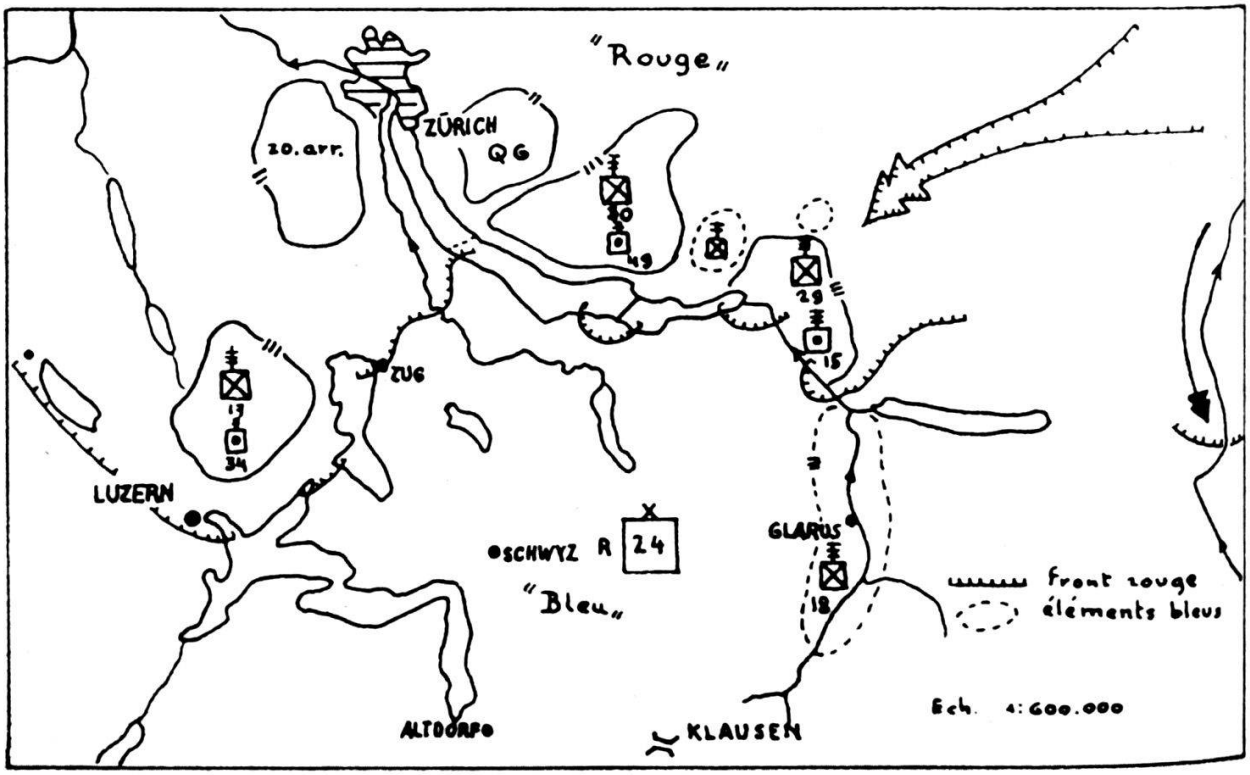

Fig. 1 — Situation initiale le 11.10.64 à 2300.

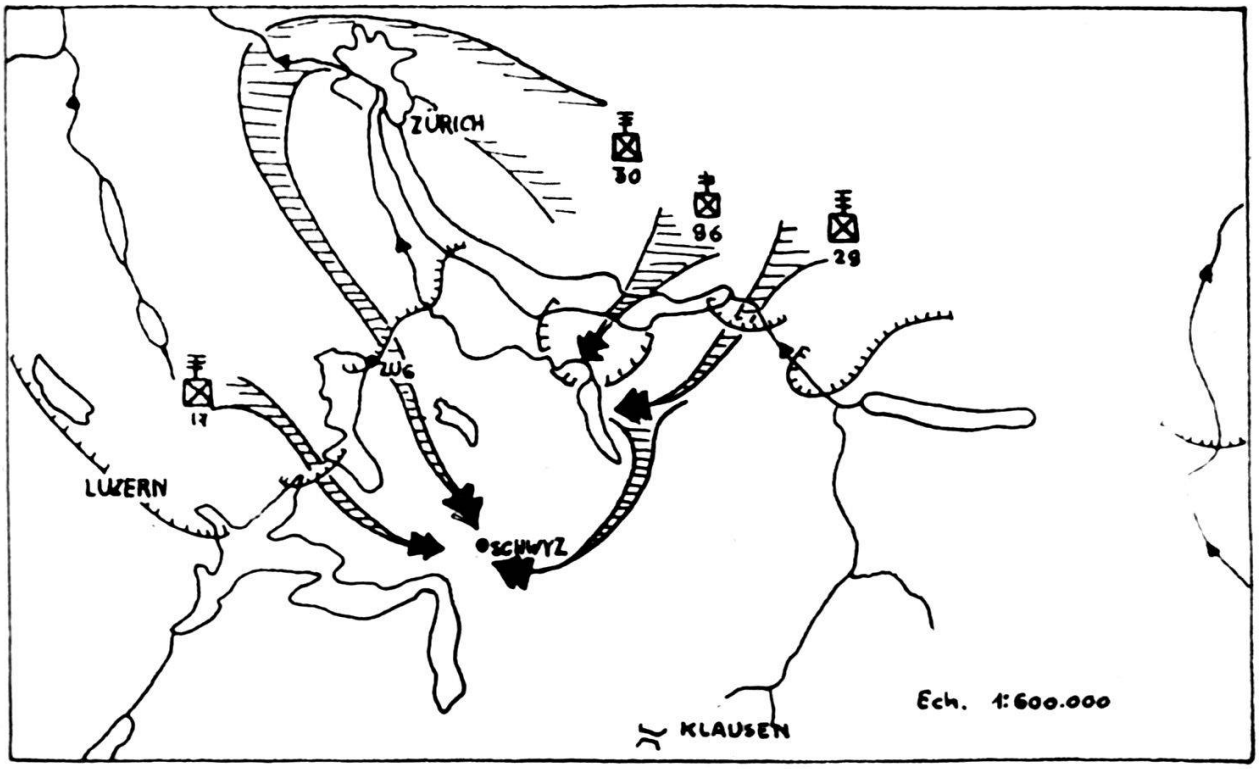

Fig. 2 — Décision du cdt div. mont. 9

— le groupement de combat rgt. inf. mont. 17 (rgt. inf. mont. 17 + gr. ob. 34) dans la région de Gisikon, à l'ouest du lac de Zoug,
— le groupement de combat rgt. inf. mont. 30 (rgt. inf. mont. 30 + gr. can. ld. 49) au nord du lac de Zurich,
— le groupement de combat rgt. inf. mont. 29 (rgt. inf. mont. 29 + rgt. art. 15) dans la région d'Uznach au N du canal de la Linth.

Ces trois groupements, qui s'ignorent, reçoivent avant le début des manœuvres un ordre préalable les informant qu'ils sont détachés de leurs divisions respectives pour former la div. mont. 9 *ad hoc* à laquelle ils sont subordonnés dès le dimanche 11.10 à 2330, en vue d'une opération « Herz » dont l'objectif sera la cuvette de Schwyz. On leur indique l'emplacement approximatif du PC de la div. mont. 9.

Le chef EM de la div. mont. 9, qui dispose d'un groupement de QG et des formations arrières nécessaires, reçoit un ordre préalable identique qui lui indique en plus que le com-

mandant de cette future division se trouve encore à l'étranger et que son arrivée est prévue sur l'aérodrome de Dübendorf le 11.10 entre 2000 et 2100. Il doit en attendant prendre les mesures qui s'imposent.

Bleu, soit la brigade de réduit 24, connaît la ligne générale atteinte par les forces rouges, mais en ignore les emplacements et les intentions. Mobilisée depuis un mois, elle a eu le temps de mettre en place son dispositif et de le compléter. Elle sait qu'un de ses bat. qui devait tenir le Ricken a subi des revers et se trouve présentement, sans liaison avec elle, entre le Ricken et Rapperswil. Le cdt. br. R 24 apprend, le 11.10 à 2300, que le rgt. inf. mont. 18 lui est subordonné avec effet immédiat par le CA mont. 3 dans la vallée de Glaris.

Déroulement des manœuvres

Au PC div. mont. 9, le chef EM, conformément à la situation initiale, croit l'arrivée de son chef imminente et se refuse à le lier en engageant l'opération « Herz ». Il se contente de consolider les trois têtes de pont que Rouge tient déjà à Pfäffikon, Tuggen et Bilten et de donner l'ordre au groupement de combat rgt. inf. 17 de se porter une dizaine de km. au NE de manière à pouvoir être engagé plus facilement entre les lacs de Zurich et de Zoug.

Au PC de la br. R 24, le commandant ne croit pas à une attaque rouge en direction de la vallée de Glaris qu'il a déjà dégarnie d'une partie de ses troupes organiques au profit du secteur de Schwyz. Cependant il ne donne pas d'ordre d'engagement au rgt. inf. mont. 18 avant d'avoir vu se dessiner la manœuvre ennemie.

Le chef EM de Rouge, voyant que son chef n'arrive pas, se donne jusqu'à 0200 pour engager la div. dans l'opération « Herz ». Le commandant de la div. mont. 9 arrive à son PC vers 0130. Il décide de s'emparer de la cuvette de Schwyz par une action en tenailles, avec effort principal sur sa droite.

Il engage le rgt. 17 renforcé entre le lac des Quatre-Cantons et le lac de Zug, c'est-à-dire sur le Righi, et le rgt. 30 renforcé entre le lac de Zoug et la Sihl. Simultanément, il veut exécuter une action secondaire avec le rgt. 29 renforcé qui, franchissant le canal de la Linth, se porterait sur le Sattelegg puis par Oberiberg et l'Ibergeregg gagnerait Schwyz, son objectif. Il veut enfin agrandir sa tête de pont de Pfäffikon.

Cependant, une lourde servitude pèse sur l'exécution de ce plan: les ponts sur la Limmat ne sont à sa disposition dans cette première nuit que pendant 6 heures. Le mouvement du rgt. 30 renf. commence selon le plan prévu, mais il ne sera pas possible de faire passer les ponts à tout le groupement. A l'aube du 12.10, lorsque les ponts sont mis, comme prévu, à la disposition d'autres troupes, le bat. fus. 94 et le gr. can. ld. 49 n'ont pas pu passer. Ils devront attendre la nuit suivante.

La journée du 12 est caractérisée par la mise en place des forces rouges en vue de l'attaque principale; mais les moyens d'art. (un seul gr. ob.) sont encore trop faibles. Sur l'aile gauche de Rouge, la situation n'est pas brillante; l'activité débordante du bat. fus. 64 (Bleu) qui avait été repoussé du Ricken et qui, après s'être regroupé, s'était lancé dans une guerre de chasse très active, est telle que le rgt. inf. 29 est fixé et ne peut commencer l'action prévue. Sur le Righi des éléments importants du rgt. 17 se sont emparés de Seebodenalp.

Le cdt. bleu profite de ce répit pour déplacer sa réserve (rgt. inf. mont. 18) de la vallée de Glaris sur Schwyz, par le Klausen, dans l'intention de l'engager défensivement front E sur les hauteurs d'Ibergeregg, Holzegg et Haggenegg. Vers 2200, s'étant fait une idée assez précise de la situation, il modifie partiellement sa décision et détourne de sa mission initiale un bat. du rgt. 18 pour l'engager sur le Righi.

Dans la nuit du 12 au 13 Rouge marque des succès sur le Righi où les éléments de tête du bat. fus. mont. 34 attei-

gnent le Righi-Kulm. D'autre part, le rgt. inf. mont. 30 renforcé est maintenant complet et dispose enfin du gr. can. ld. 49 en appui direct. Sur l'aile gauche, le rgt. inf. mont. 29 (moins le bat. fus. 64 qui se replie sur ordre du cdt. bleu) est prêt à déclencher à l'aube son attaque en direction du Wäggital et du Sattelegg.

Jusqu'au soir du 13.10 la situation évolue assez favorablement pour Rouge. Le rgt. inf. mont. 29 s'empare du Rinderweidhorn, hauteur dominant au N le Sattelegg dont il s'approche aussi par l'E. Le rgt. inf. mont. 30 prend pied sur le Zugerberg et menace le Rossberg. Sur le Righi, la situation reste stationnaire, les efforts répétés du rgt. inf. mont. 17 demeurent vains. Dans le journée, Rouge engage une bombe de 50 kt sur Schwyz; l'EM rgt. inf. mont. 18 et la cp. gren. 18 y sont anéantis.

A la tombée de la nuit, le cdt. du parti bleu rassemble ses réserves de br., les met aux ordres du cdt. rgt. 18 et les pousse le long de la rive N du lac d'Ägeri pour couper l'attaque rouge sur le Rossberg en l'attaquant dans le flanc.

A l'aube du 14.10 le cdt. du parti rouge veut frapper un coup décisif. Il va engager pour soutenir son attaque 6 bombes atomiques de petit calibre dans la cuvette de Schwyz pour mettre hors de combat les ouvrages d'art. et d'inf. de Bleu, ainsi que ses armes de commandement. Toute la journée, l'attaque générale de Rouge va se poursuivre. Sur le Righi, il améliore ses positions, mais n'arrive pas à prendre l'avantage. Sur le Rossberg, le rgt. inf. mont. 30 progresse lentement; certains de ses éléments atteignent Steinerberg. Le rgt. inf. mont. 29 franchit le Sattelegg et opère sa jonction avec le bat. fus. mont. 96 qui de Pfäffikon attaque en direction du lac de Sihl.

Dans la nuit du 14 au 15.10, la situation évolue peu. Le cdt. du parti rouge décide d'emporter la décision par une attaque brutale succédant immédiatement à un engagement atomique massif sur Schwyz.

Les manœuvres furent interrompues le 15.10 à 0800, alors que Rouge, malgré d'indiscutables succès sur son aile droite, n'était pas encore parvenu à son objectif.

* * *

Ces manœuvres, dont il ne nous appartient pas, pour les raisons exposées au début de cet article, de citer ici tous les enseignements, ont laissé à tous ceux qui eurent l'avantage de les suivre une excellente impression.

La tenue des troupes, qui durent lutter dans des conditions atmosphériques très difficiles et qui accomplirent souvent de véritables performances physiques (nous pensons ici tout particulièrement aux unités engagées sur le Righi) fut très satisfaisante.

L'esprit entreprenant des chefs et leur conduite ferme, dont le commandant du bat. fus. 64 nous a fourni un magnifique exemple, sont un encouragement à une époque où l'on est souvent tenté d'accorder à la seule technique la place prépondérante.

La valeur de nos ouvrages et de nos plans de feux, l'efficacité de nos destructions y furent une fois de plus démontrées. L'organisation remarquable du service de renseignements de la br. Réduit qui disposait de l'appui de la population a permis au chef du parti bleu d'avoir toujours une image très exacte de la situation. Il est certain que cette collaboration serait aussi active en temps de guerre et contribuerait au succès de notre défense.

Ces manœuvres, en plus de toutes les leçons techniques qu'elles nous ont données, ont affermi notre confiance dans les troupes de landwehr qui nous ont montré tout le sérieux qu'elles mettent à l'accomplissement de leur importante mission.

Capitaine EMG P. Masson